

ESPACES 34.

... EXTRAITS ...

Sweetie

Philippe Malone

Éditions Espaces 34, 2018

Extrait 1

{{ Partie 1 Sweetie féminin }}

(...) l'indélicatesse des piqûres Sweetie, DES PIQURES SI VIVES, n'avions-nous pas conseillé « cela suffit », haussé le ton « CELA SUFFIT », froncé le sourcil, pris la GROSSEVOIX, pointé l'index derrière nos murs vibrants – les murs n'ont pas toujours vibré Sweetie - pris nos dispositions pour qu'ils ne s'infiltrant pas, se faufilent dans nos têtes, OH CES BOURDONNEMENTS OH CET ESSAIM, qui sont-ils pour piquer ainsi, désobéir aux conseils jusqu'au seuil de notre sang-froid, TU M'ENTENDS SWEETIE - Sweetie cette surdité quand même - on dirait des moustiques, non pas des moustiques des guêpes, non pas des guêpes des bourdons, pas des bourdons des frelons, des frelons bourdonnants, on dit que les frelons arrachent la tête des abeilles Sweetie, ils décapitent gracieusement, juste par plaisir, puis ils jettent les bouts, aucun trophée pour la galerie, rien pour égayer les murs lorsqu'ils rentrent de la guerre, ça ne plastronne pas les frelons, ça tranche par plaisir, ils coupent comme ils bourdonnent avec cette routine assommante d'essaim méthodique car le seul but qui les anime Sweetie, C'EST LA DESTRUCTION DES REINES, c'est uniquement pour cette raison qu'ils raccourcissent les abeilles puis qu'ils enflent de plus belle & haussent leur mugissement & s'approchent de la reine & oh Sweetie ce ne peut être des frelons, les frelons sont vicieux les frelons sont dangereux, moins que les enfants bien sûr mais dangereux quand même, des enfants en moins gros, moins sournois, ils ne s'infiltrant pas par-dessous, ils vrombissent dans les murs quand les enfants rampent au sol, c'est le propre des enfants, ils se répandent sur le parquet, nous inondent par les lattes, bien trop

ESPACES 34.

couards pour vrombir du sommet, bien trop lâches pour prendre de la hauteur, ce ne sont pas des enfants n'est-ce pas Sweetie

/

tu ne réponds pas, évidemment, il faudra l'admettre, tu ne répondras pas, je poserai les questions & les réponses & comme d'habitude tu feras la sourde Sweetie & comme l'injure de la surdité ne suffira pas tu y ajouteras l'offense du mutisme, le mutisme ou la répétition, c'est pareil, offensant & commode JE TE CONNAIS TELLEMENT SWEETIE, comme si je t'avais faite, d'ailleurs d'où viendraient ces enfants, il n'y a que nos enfants ici, ce ne sont pas nos enfants, nos enfants n'essaient pas, nos enfants ne piquent pas, ne piquent plus depuis longtemps, nos enfants ont cessé de piquer depuis que nous le leur avons conseillé, NOUS LEUR AVIONS FERMEMENT CONSEILLE N'EST-CE PAS SWEETIE, avons pointé de l'index les petits agglutinations « attention » avant qu'ils ne ballonnent en essaim « ATTENTION » qu'éclosent les chamailleries « ATTENTION » qu'enflent de plus fortes irritations - dans tout agglutinement la promesse du désordre Sweetie, c'est là que s'affute l'aiguillon que tu redoutes tant - or nous ne voulions pas qu'ils piquent n'est-ce pas, ne souhaitions pas l'enflure « il faut rentrer l'aiguillon » avons pris la GROSSEVOIX « ALLONS ALLONS ON RECALOTTE L'AIGUILLON » CES YEUX SWEETIE QUAND JE PARLE D'AIGUILLON SWEETIE les enfants peuvent tellement se blesser « on ne s'agglutine pas », avons asséné conseil sur conseil pour que l'essaim déballonne & qu'en rangs serrés nos enfants s'alignent & se calment & sourient, qu'une fois dégonflée CESSE LA CONFUSION DU VOL, se rétracte chaque dard, ce ne sont pas eux, des enfants si obéissants, si adorables, si attentifs au moindre soupir, au moindre désagrément de leur mère, si prompts à déballonner pour lui porter secours, mes enfants mes tendres enfants à l'aiguillon bien calotté, le fruit de mon laborieux travail, tu ne réponds pas, TU NE REPONDS JAMAIS SWEETIE, bien sûr ce sont eux

/

EUX, encore EUX, toujours EUX, mes enfants, mes propres enfants qui bourdonnent, tu peux me le dire Sweetie, si tu m'entends bien sûr, si ton oreille comme je le pense filtre avec discernement ce qu'elle doit & ne doit pas entendre SI COMME JE LE PENSE TU N'ES PAS COMPLETEMENT HERMETIQUE SWEETIE, si tu sais encore retrancher ma voix des bourdonnements infantiles MA PROPRE VOIX SWEETIE - affecter d'être sourde aux bourdonnements n'empêche pas d'entendre un peu, l'un n'annule pas l'autre, on peut ne mentir que partiellement, il

ESPACES 34.

n'y a pas de règle intangible, savoir contrarier sa surdité peut même constituer un atout appréciable, surtout la contrarier en vertu de l'intérêt qui t'obligerait à saisir l'agacement dans les modulations de ma voix, car tu comprendrais alors que cet agacement Sweetie, cehaussement si caractéristique de ton, cette stridence si étrangère aux bourdonnements SIGNIFIE QUE MA PATIENCE A DES LIMITES SWEETIE les limites exactes de ta surdité sélective & peut-être oui, peut-être alors que ma requête trouvera un peu de place au fond de ton cerveau apathique pour daigner y répondre - EST-CE MES ENFANTS QUI BRUISSENT & SE DISSIPENT & PIQUENT & FRAPPENT LES MURS & LAMINENT JUSQU'AUX RESSORTS USES DE NOTRE PATIENCE MA PATIENCE OCEANIQUE DE MERE SWEETIE ce bourdonnement vulgaire & entêtant ce sont eux mes chéris Sweetie, ils recommencent encore, ils se remettent à vibrer, reforment leur essaim & bourdonnent sous nos murs, par le sol, le long des parois qu'ils ondulent & frappent pour pénétrer, ils exhibent leur aiguillon Sweetie, ils réclament en criant Sweetie, oh l'abjection des cris, oh l'infecte gratification de l'enfantement, ce sont mes enfants qui s'ébruitent, leur rire qui nous perce

/

Extrait 2

Partie 3}

(...) les légumes du jardin seront parfaits, ceux que les voisins n'ont pas volés s'entend, ceux que les enfants n'auront pas piétinés, chaque ingrédient à sa juste place, aligné bien en rang sur la table pour l'opération délicate, disposé dans le bon ordre pour éviter les mélanges, un protocole culinaire strict afin de distinguer & trier, A TABLE, je n'ai rien contre les mélanges Sweetie, tu le sais, nous le savons, j'adore les mélanges, dans la soupe par exemple, des mélanges correctement dosés, des légumes & du bouillon, pas beaucoup de légumes, peu de légumes, un seul légume avec un cube de bouillon, le bon bouillon du légume de notre jardin, j'aime ces mélanges-là Sweetie, des mélanges avec un seul ingrédient, l'ingrédient de notre beau jardin, le bon ingrédient n'a pas besoin d'être mélangé, on peut mixer les ingrédients les plus fades convenons-en, les moins bons peuvent même être malaxés, cela fait peu de cas, ils libèrent peu d'arôme, le mélange n'altère pas leur goût, on peut laisser les fades copuler entre eux, cela ne peut pas être pire, mais nous Sweetie, nous avons de bons ingrédients, ils viennent tous de notre beau jardin, ils ont une histoire, la prestigieuse ascendance des légumes du jardin, nous cultivons les meilleurs & les meilleurs ingrédients ça non Sweetie, il ne faut pas les

ESPACES 34.

marier, ce serait cocufier leur saveur, ce serait trahir les grandes lois de l'Histoire & de l'équilibre des jardins Sweetie, il faut savoir hiérarchiser les saveurs, protéger le goût de l'immixtion d'autres légumes, des semences extérieures, sinon à quoi bon le jardin, à quoi bon sacrifier tant de temps & de patience à la pousse de chaque ingrédient si l'on perd la pureté de son goût, à quoi bon élever nos enfants si nous ne reconnaissons plus nos petits enfants Sweetie, je le demande, il est inutile de prendre tant de soin à faire pousser des ingrédients purs - des ingrédients jaloués par tous nos voisins ne l'oublie pas - si c'est pour que le goût dégénère dans le mélange, comment saurions-nous après si les saveurs étaient bien les meilleures, nous perdrons leur trace Sweetie, la lignée du goût originel, nous perdrons nos valeurs, nous nous viderions & deviendrions des caisses de résonance à la merci de la pénétration des voisins, COMME DE VULGAIRES ENFANTS, non Sweetie, une seule devise DES LEGUMES UN POTAGER UNE MERE, ça s'est déjà vu, l'histoire & la généalogie des légumes nous enseignent le respect des racines potagères, la noble filiation du tubercule & la nécessité du tuteur, voilà ce qu'il convient de défendre, coûte que coûte, LA PURETE, garder intacte la saveur de l'excellence, nos enfants ne comprendraient plus, ils se rebifferaient, si le sirop de l'éducation insérée - parfois avec force - dans leurs cavités entraine en conflit avec l'exotisme des valeurs limitrophes, nous devons rester fermes Sweetie - fermes & rebondies - adopter un langage dégagé de toute impureté avoisinante & expliquer, expliquer encore & toujours le refus du cocktail, l'insurpassable authenticité, avec les mots simples d'une préceptrice attentive aux papilles infantiles, des mots purs comme nos légumes, délaardés de toute ambivalence adulte, des mots sans griffes, glabres, au goût sucré, pour couler sans heurts dans leurs espaces reculés, occuper définitivement les vastes territoires de leurs recoins ombragés, des graines d'amour pur, oui d'amour Sweetie, prêtes à éclore dans la touffeur de leur humidité interne, qui donneront de magnifiques légumes intérieurs, des légumes dont ils seront fiers, murés dans leur jardin secret qu'aucun voisin n'osera plus coloniser, notre engrais éducatif, des graines de valeurs saines provoquant chez l'enfant attentif ce mutisme prolix que nous louons tant Sweetie, ce bienheureux mutisme insouciant gorgé d'admiration pour leur mère, NOUS LES AIMONS TANT MUETS n'est-ce pas Sweetie, il leur faut le fortifiant de nos valeurs pour calmer leur toux tapageuse, le pur légume maternel, le bulbe réconfortant, le soin élémentaire de mots frustes pour éradiquer la fièvre & réduire le tapage au silence, des silences sculptés par l'admiration, ciselés par la ferveur Sweetie lorsque durant de longues heures nous contons le grand récit patriotique potager, la conquérante généalogie de l'oignon, la supériorité du bulbe, la virilité du cucurbitacée, la fertilité de nos graines, la profondeur officielle des racines COMME LORSQUE DURANT DES ANNEES NE COMPTANT PAS NOTRE TEMPS N'EPARGNANT AUCUNE PEINE NOUS LES

ESPACES 34.

EDUQUIONS SANS VERGOGNE POUR CUEILLIR LEUR AMOUR UN AMOUR
SANS RETOUR TENDU VERS L'EAU VIVE DE NOS PAROLES LEUR SILENCE
RESPECTUEUX ENVOUTANT QUELLE PLUS BELLE PREUVE D'AMOUR CE
MUTISME BEAT QUELLE MAGNIFIQUE OFFRANDE QUEL ETINCELANT MIROIR
NOUS PARLIONS DES HEURES DES JOURNEES ENTIERES REMPLISSIONS
AVEC BONHEUR L'AVIDITE SANS FAILLE DE LEUR OREILLES OFFERTES
COMME DES SILLONS LUBRIQUES AVANT LA CHARGE DU LABOUR ILS
ETAIENT BEAUX ALORS LEURS JOLIES MINES RENFROGNEES PARFOIS
GENEES TOUJOURS HUMBLER N'OSAIENT PRENDRE LA PAROLE
CONCENTRES A DEVORER LES NOTRES A NE PERDRE AUCUN MOT OH
COMME ILS ETAIENT GOURMANDS OH COMME L'APPETIT LEUR MANQUE
DESORMAIS COMME LE GOUT INFECT DES MELANGES LES EGARE Sweetie
comment tant d'amour & de silence ont-ils pu disparaître, comment l'appétit a-t-il pu
se dissoudre, est-ce l'âge, ils sont si jeunes encore, l'adolescence souille tant, ils
ignorent que l'on grandit mal si l'on n'écoute pas sa mère, ils ignorent que les
meilleurs fruits se cueillent sur l'arbre mûr, comment osent-ils revendiquer la parole
& cesser d'écouter, A LEUR AGE SWEETIE, que peuvent-ils avoir d'intéressant à
raconter, qu'ont donc les enfants à tant vouloir parler CETTE PRETENTION QUAND
MEME, croire que leur inepte gazouillis puisse attirer l'attention, être digne d'un
quelconque intérêt, penser que la palabre infantile égale un discours adulte Sweetie,
que des cris mâchouillés sans muselière éducative puissent guider seuls la pensée,
vouloir que de cette bouillie labiale naisse une belle cohérence, une cohérence
symétrique, DES MELANGES TOUJOURS SWEETIE, c'est vite oublier que la
somme des gazouillis n'est que bourdonnement, c'est oublier le chahut & le
brouhaha, c'est oublier Babel OUBLIER QUE SEUL LE SILENCE EBAHI PERMET
LE TRI ENTRE LA BONNE & LA MAUVAISE SYLLABE, le vrai mot du faux, j'ai
entendu ce vilain mot ce matin Sweetie, comment disent-ils déjà, émancipation, un
fort vilain mot, où vont-ils chercher cela, émancipation, si compliqué à entendre si
dur à prononcer, bien trop long pour nos enfants Sweetie, cinq syllabes quelle
corvée, cinq syllabes quelle prétention, é-man-ci-pa-tion, d'où proviennent donc de si
longs mots, quel dictionnaire pour quels enfants pour quel apprentissage, pas de
notre éducation c'est sûr, prononcer d'aussi longs mots, QUI DONC AUJOURD'HUI
POUR COMPTER JUSQU'A CINQ - tu me feras une liste - quatre le maximum, trois
suffisant, deux préférable, un attendrissant, ne devons-nous pas prémâcher la
nourriture des enfants Sweetie, ne leur ai-je pas dégluti jusqu'au jus des mots pour
les rendre digestibles, pour qu'ils ne se blessent pas la bouche, préserver leur léger
gazouillis POUR QU'ILS RESTENT DES ENFANTS HEUREUX AVEC DES MOTS
FACILES A SUCER, avec des mots innocents qui les tiennent à l'écart de la tristesse
adulte, des mots courts & sans ombre, ELEMENTAIRES Sweetie, des mots de

ESPACES 34.

pleine lumière pour être compris & absorbés par tous, é-man-ci-pa-tion QUE D'OMBRE DANS UN TEL MOT, cinq syllabes quelle horreur, CINQ DONT AUCUNE MUETTE SWEETIE CES SYLLABES DEVRAIENT TOUTES ETRE MUETTES, é-man-ci-pa-tion quel ennui, le diable se cache dans la longueur Sweetie, comme l'agglutinement, le diable étire les mots pour les rendre obscurs, pour les rendre méchants, il n'ajoute qu'ombre entre consonne & voyelle, y noie l'innocence de l'enfance pour produire la tristesse adulte, au-delà de trois syllabes cela devient trop complexe pour le gazouillis élémentaire des enfants, pas suffisamment d'air pour s'acheminer jusqu'au bout, é-man-ci-pa-tion, cela les épuise, é-man-ci-pa-tion, cela les perd, alors ils s'énervent, c'est fatal, ils turbulent, ont-ils seulement d'autre issue, d'autre choix que vrombir quand le souffle manque pour finir sa course dans l'impasse menaçante de longs mots, il faut se rendre à l'évidence Sweetie, au-delà de trois syllabes commencent les désagréments, voilà la vérité, AU-DELA DE TROIS SYLLABES TOUS LES MOTS SONT ADULTES